

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

2 novembre 2011 – N° 805

### France, Italie, Espagne : qu'est ce qui a déclenché la dégradation des économies ?

*On connaît les difficultés présentes de la France, de l'Italie et de l'Espagne : désindustrialisation (surtout en France et en Espagne), déficit extérieur, déficit public, croissance potentielle très faible, perte de parts de marché à l'exportation. Nous voulons regarder ici quand la dégradation de ces économies a commencé et ce qui a pu la provoquer :*

- *l'entrée dans l'euro (arrêt de la possibilité de dévaluer) ?*
- *la concurrence des pays émergents ?*
- *la concurrence de l'Allemagne ?*
- *de mauvaises politiques domestiques (fiscalité, formation des salaires, innovation, éducation) ?*

*Toutes ces explications jouent avec quelques exceptions (la France n'a pas dévalué dans les années 1990 ; la baisse des marges bénéficiaires de l'industrie et le poids des charges sociales jouent surtout en France, l'insuffisance de l'effort d'innovation en Espagne et en Italie.*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

**Patrick ARTUS**

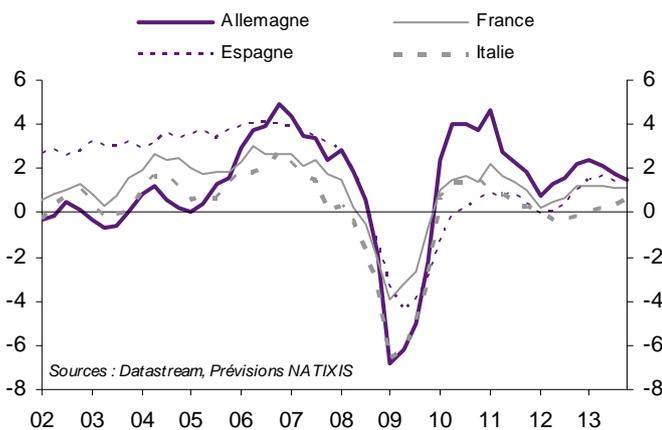
RECHERCHE ÉCONOMIQUE

## Les difficultés de la France, de l'Espagne et de l'Italie

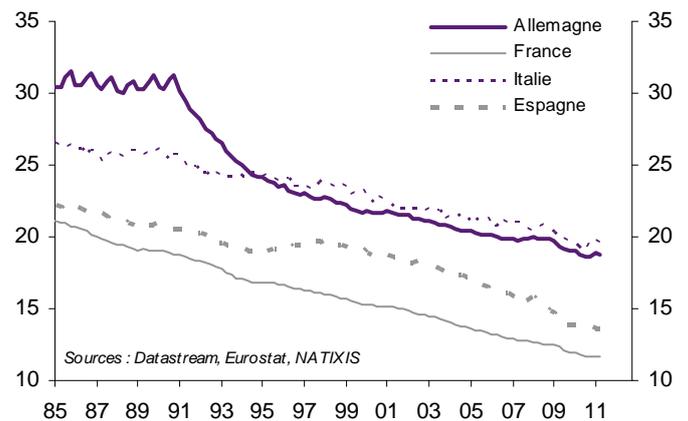
On attend maintenant **une croissance faible ou même quasi-nulle en France, en Espagne, en Italie (graphique 1)**, que nous comparons à l'Allemagne à titre d'illustration. **Les difficultés économiques présentes de ces 3 pays sont connues :**

- **désindustrialisation**, surtout en France et en Espagne, depuis le début des années 2000, pas en Italie (**graphiques 2a/2b**) ;
- **déficit extérieur (graphiques 3a/3b)**, depuis très longtemps en Espagne, depuis 2004 en France et en Italie ;
- **pertes de parts de marché** ; surtout depuis le début des années 2000 pour la France et l'Italie, depuis 2003-2004 seulement en Espagne (**graphiques 4a/4b/4c**) ;
- **faiblesse de la croissance potentielle, avec celle des gains de productivité (graphique 5)**, surtout depuis la fin des années 1990. Le taux d'emploi est depuis longtemps faible en France, et encore plus en Italie et en Espagne (**tableau 1**) ;
- **déséquilibre des finances publiques (graphiques 6a/6b)**, après l'entrée dans l'euro en France et en Italie, dans les 3 pays depuis 2008.

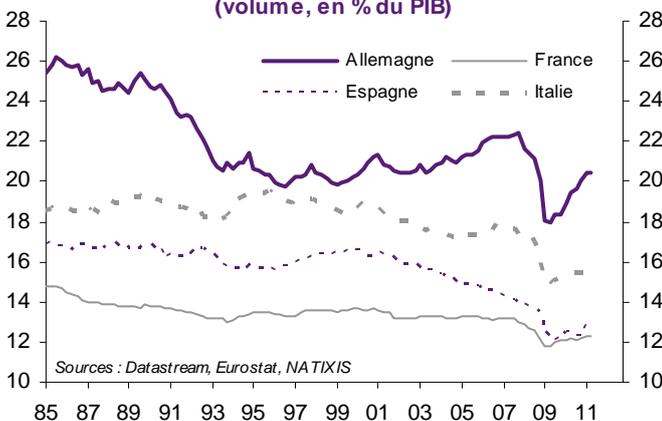
**Graphique 1**  
Croissance du PIB (volume, GA en %)



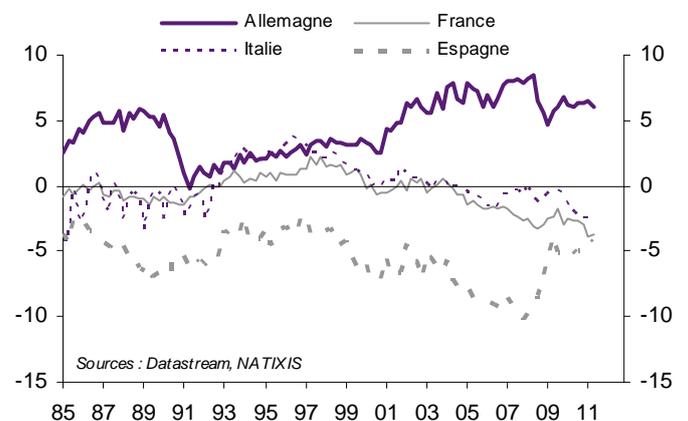
**Graphique 2a**  
Emploi manufacturier (en % du total)



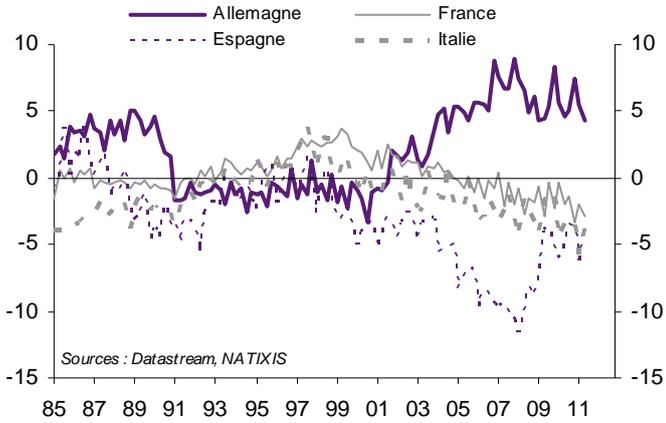
**Graphique 2b**  
Valeur ajoutée manufacturière (volume, en % du PIB)



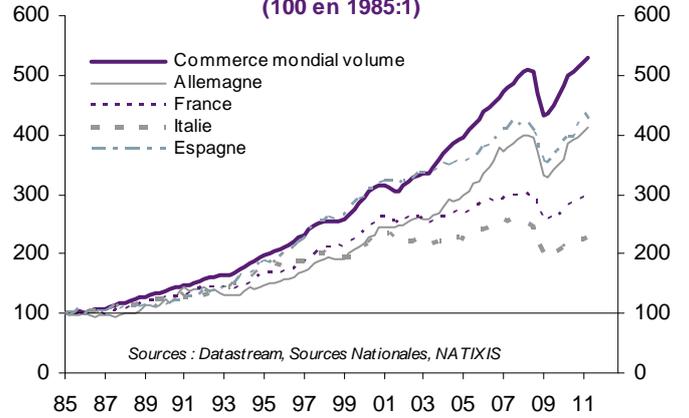
**Graphique 3a**  
Balance commerciale (en % du PIB)



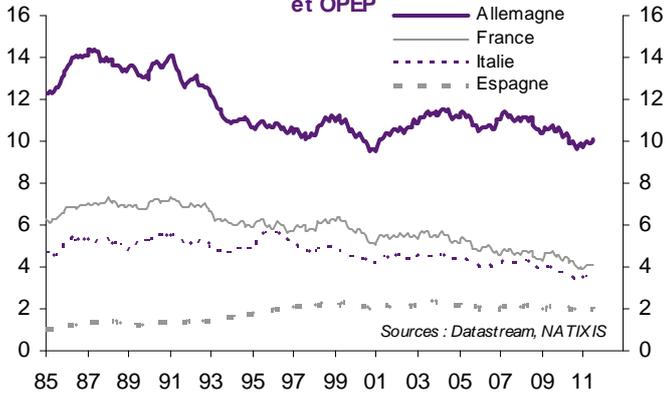
**Graphique 3b**  
Balance courante (en % du PIB)



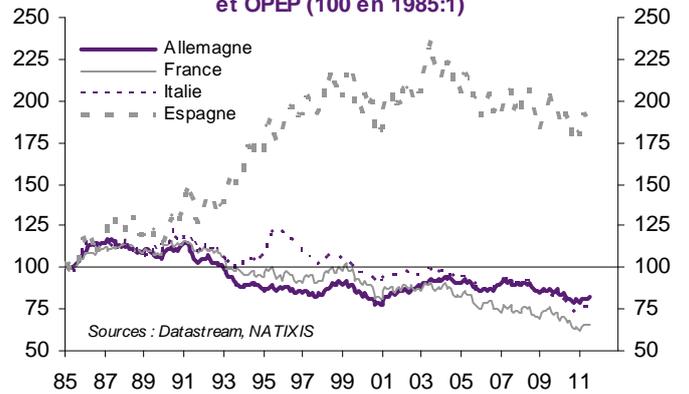
**Graphique 4a**  
Commerce mondial et exportations volume (100 en 1985:1)



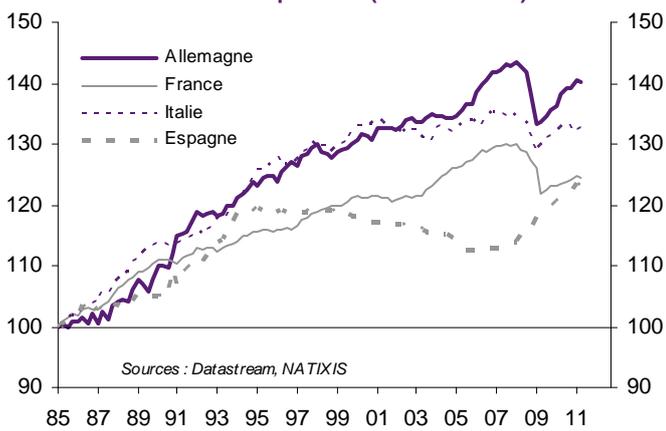
**Graphique 4b**  
Part des exportations valeur dans les exportations valeur mondiales hors Russie et OPEP



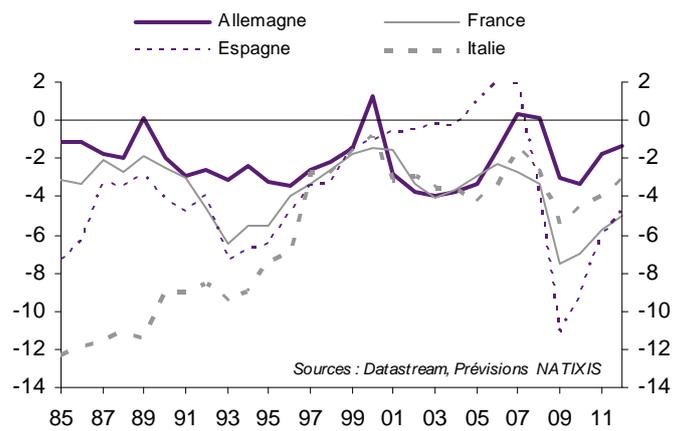
**Graphique 4c**  
Part des exportations valeur dans les exportations valeur mondiales hors Russie et OPEP (100 en 1985:1)



**Graphique 5**  
Productivité par tête (100 en 1985:1)



**Graphique 6a**  
Déficit public (en % du PIB)



Graphique 6b  
Dette publique (en % du PIB)

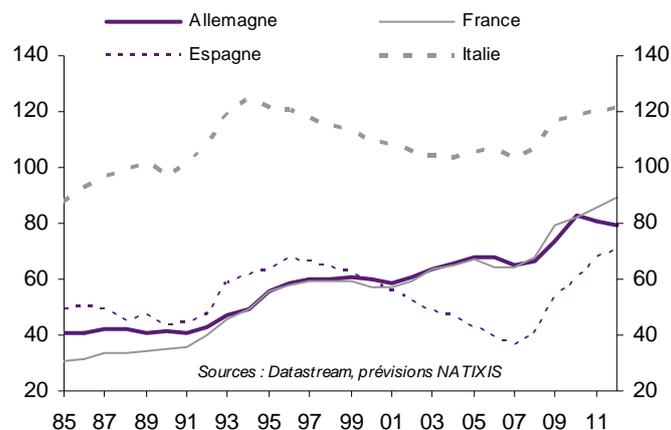


Tableau 1  
Taux d'emploi (total, 15 à 64 ans)

	Allemagne	France	Italie	Espagne
1985	61,61	60,62	51,92	46,19
1986	62,40	61,11	51,92	46,53
1987	62,74	60,37	51,92	48,32
1988	63,08	60,41	52,04	49,58
1989	63,50	60,79	52,05	50,81
1990	64,15	60,80	52,61	51,78
1991	67,06	60,51	52,61	51,84
1992	66,16	60,13	52,34	50,46
1993	65,14	59,55	52,49	47,98
1994	64,54	58,86	51,54	47,40
1995	64,64	59,51	51,16	48,28
1996	64,26	59,69	51,43	49,26
1997	63,84	59,39	51,58	50,70
1998	64,74	59,94	52,17	52,45
1999	65,15	60,42	52,90	55,01
2000	65,57	61,72	53,88	57,40
2001	65,82	62,69	54,92	58,84
2002	65,32	62,94	55,63	59,46
2003	64,62	63,98	56,20	60,70
2004	65,04	63,74	57,44	62,05
2005	65,51	63,73	57,48	64,26
2006	67,18	63,70	58,41	65,75
2007	69,01	64,34	58,66	66,57
2008	70,16	64,91	58,73	65,28
2009	70,38	64,14	57,48	60,62
2010	71,15	63,99	56,88	59,37
2011	71,50	63,40	56,80	57,70

Sources : OCDE, Eurostat, Natixis

La première question que nous posons est la suivante : **quand a commencé la dégradation de la situation économique de ces pays ? Quand commence-t-on à voir les pertes d'emplois industriels, les déficits extérieurs, l'affaiblissement des gains de productivité, les pertes de parts de marché ?**

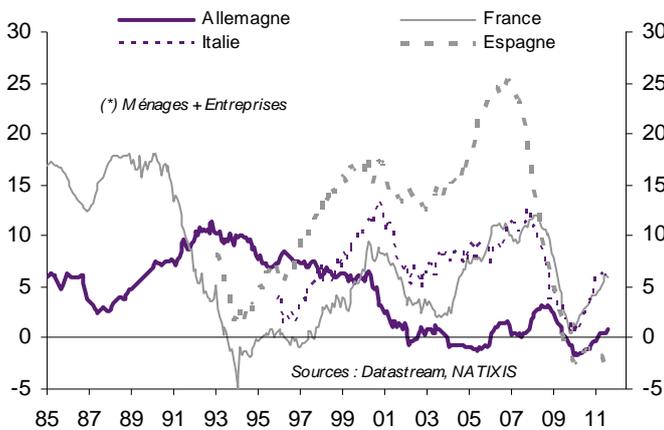
On peut dater le début de la dégradation (voir les graphiques ci-dessus) :

- en France, autour de 2000 ;
- en Espagne, entre 2000 et 2004 ;
- en Italie, autour de 2000.

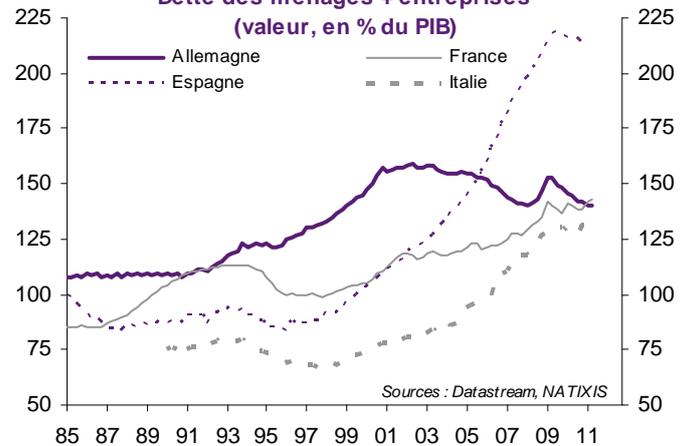
La croissance n'a été affectée que plus tard (2008) **en raison du soutien de la demande par l'endettement (graphiques 7a/7b)**, alors que la dégradation était déjà présente. Nous recherchons maintenant les causes de cette dégradation, à partir du début des années 2000, en France, en Espagne, en Italie.

Graphique 7a

Crédit au secteur privé\* (GA en %)



Graphique 7b

Dette des ménages + entreprises  
(valeur, en % du PIB)

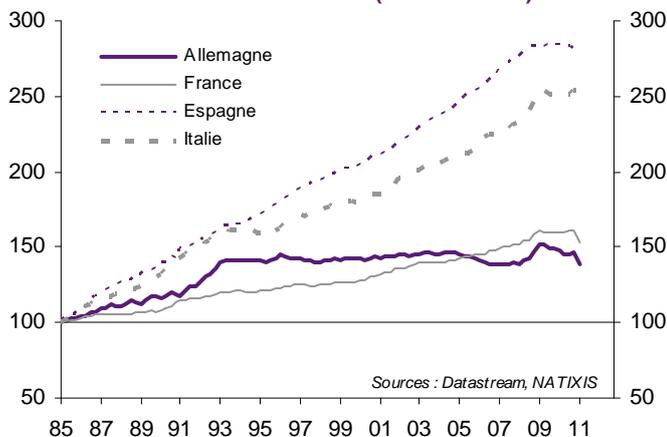
Quelles sont les causes, les facteurs qui ont déclenché la dégradation des économies en France, en Espagne, en Italie ?

### #1 L'entrée dans l'euro ?

L'entrée dans l'euro interdit bien sûr les dévaluations comme moyen d'améliorer la compétitivité. Quand les dévaluations ont-elles été utilisées ? **Pas depuis les années 1980 en France ; en 1992-95 en Espagne et en Italie (graphique 8b), et c'est bien à partir de cette date que leur compétitivité se dégrade (graphique 8a).**

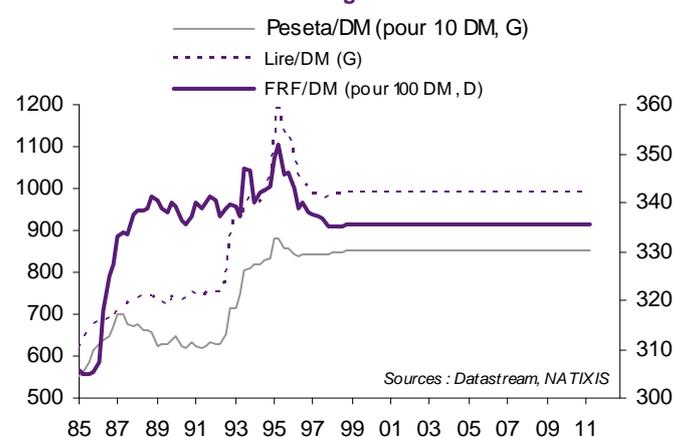
Graphique 8a

Coût salarial unitaire (100 en 1985:1)



Graphique 8b

Taux de change contre DM

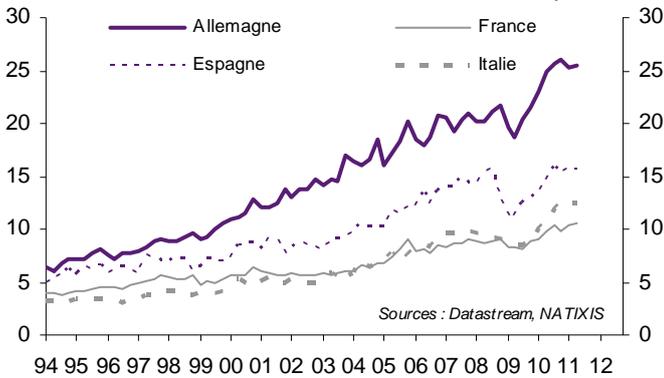


### #2 La concurrence des pays émergents ?

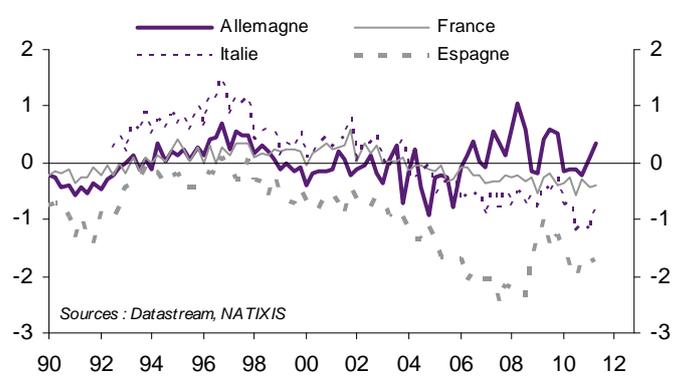
**Une hausse rapide de la part des marchés des émergents** dans le marché intérieur peut expliquer la désindustrialisation. **Elle peut résulter d'un positionnement trop bas en gamme** qui implique que la demande pour les produits du pays est très sensible aux prix, donc recule fortement avec la concurrence des pays à coûts salariaux faibles.

**Mais il peut s'agir aussi (comme en Allemagne) de l'effet de l'outsourcing vers les émergents qui permet ensuite d'exporter davantage.** Il faut donc regarder non seulement les importations depuis les émergents (graphique 9a) mais aussi les balances commerciales (graphiques 9b/9c), une hausse des importations, comme en Allemagne, pouvant révéler une évolution favorable.

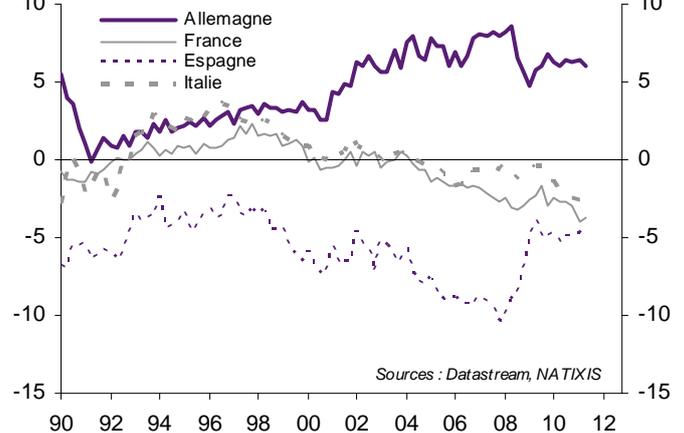
**Graphique 9a**  
**Importations depuis l'ensemble des émergents hors Russie et OPEP (valeur, en % de la demande intérieure manufacturière)**



**Graphique 9b**  
**Balance commerciale avec l'ensemble des émergents hors Russie et OPEP (en % du PIB valeur)**



**Graphique 9c**  
**Balance commerciale totale (en % du PIB valeur)**

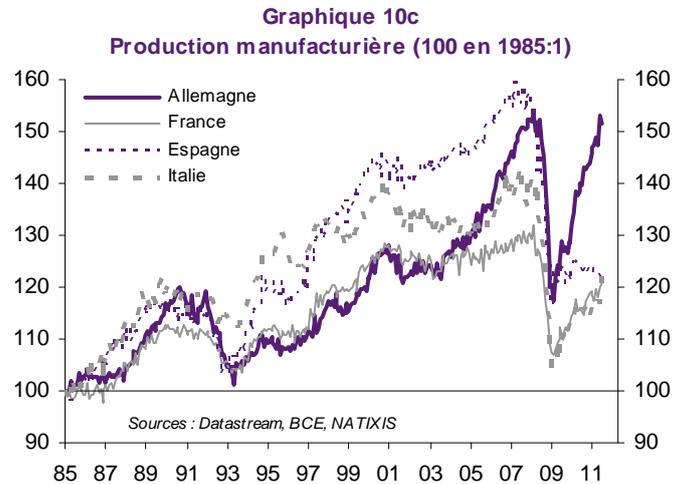
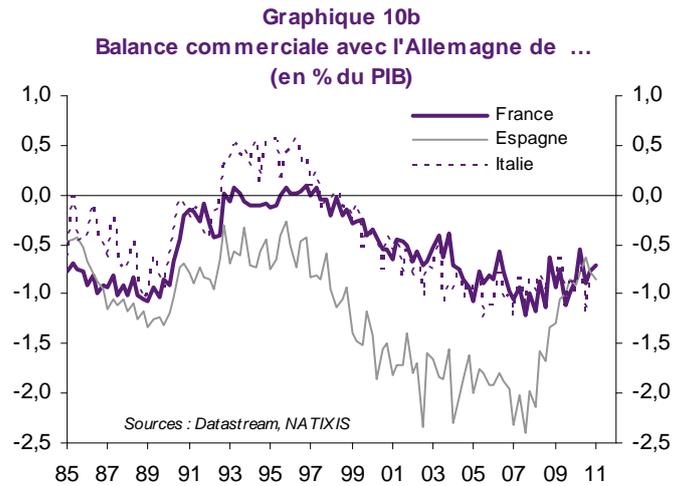
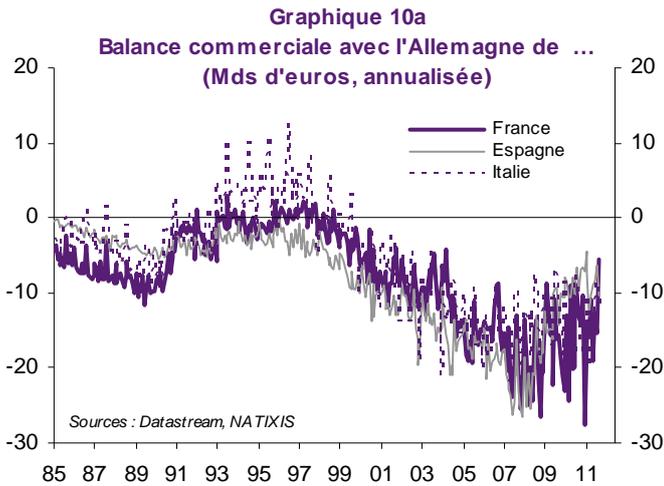


**La dégradation des balances commerciales, totales et avec les émergents, date de 1998 en Espagne, 2004 en France et en Italie, ce qui confirme le rôle des émergents.**

### #3 La concurrence de l'Allemagne ?

**Les pertes de parts de marché et de production peuvent être dues non à la concurrence des émergents, mais à celle de l'Allemagne, avec la concentration de l'industrie en Allemagne (graphiques 2a/2b plus haut) et l'amélioration depuis de la compétitivité-coût de l'Allemagne (graphique 8a plus haut).**

**Les balances commerciales avec l'Allemagne se dégradent depuis 1999-2000 (graphiques 10a/10b), au moment où la production manufacturière se déplace vers l'Allemagne (graphique 10c).**



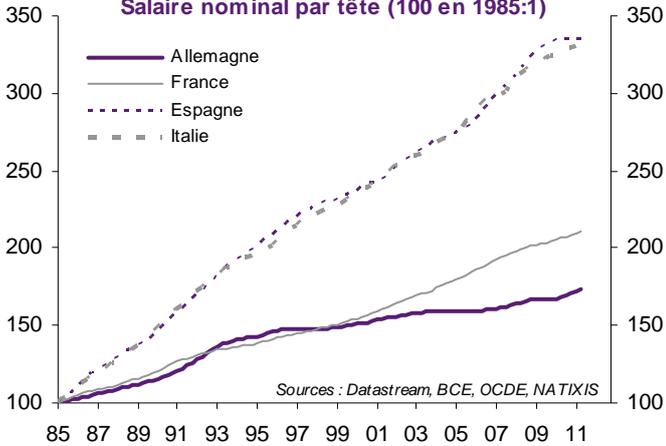
#### #4 De mauvaises politiques domestiques ?

Il peut s'agir :

- de hausses trop rapides des salaires et d'une dégradation de la compétitivité (graphique 8a/11), ce qui se voit en Italie et en Espagne. De manière similaire, d'une déformation du partage des revenus en faveur des salariés au point que les marges des entreprises (industrielles surtout) se sont refermées, ce qui est surtout le cas en France (graphiques 12a/12b/12c/12d) ;

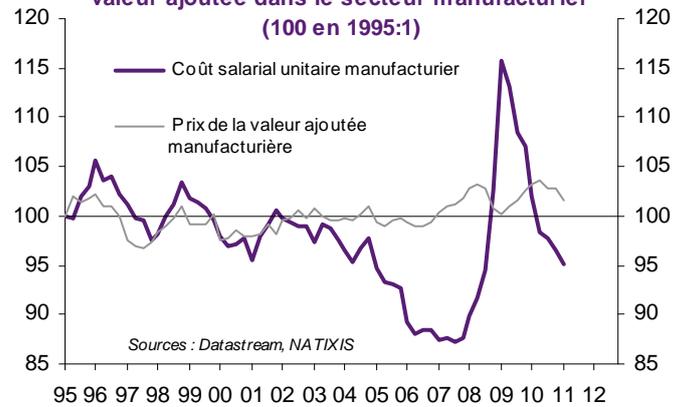
Graphique 11

Salaire nominal par tête (100 en 1985:1)



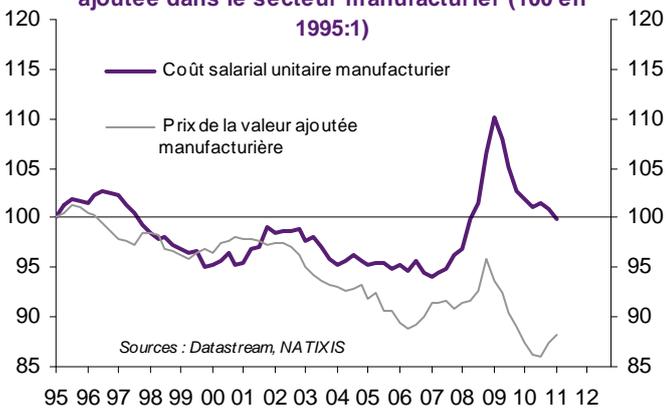
Graphique 12a

Allemagne : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1995:1)



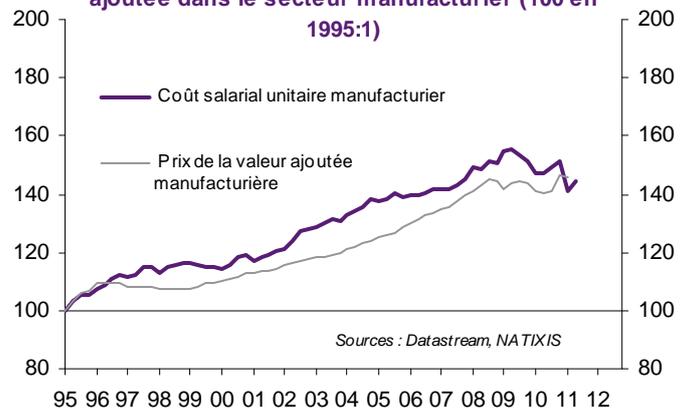
Graphique 12b

France : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1995:1)



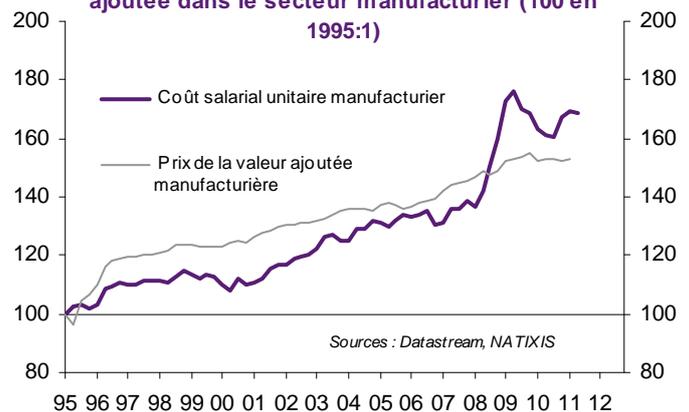
Graphique 12c

Espagne : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1995:1)



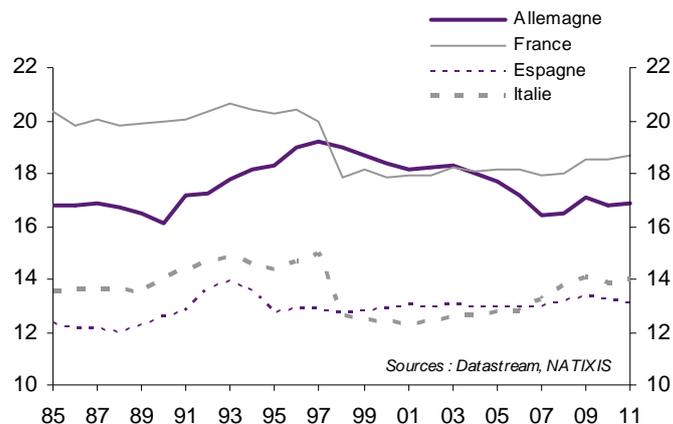
Graphique 12d

Italie : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1995:1)



- d'une fiscalité défavorable à l'emploi (poids trop élevé des charges sociales, graphique 13), ce qui est le cas en France ;

Graphique 13  
Charges sociales (contribution, en % du PIB)



- d'un effort insuffisant d'innovation et d'éducation, ce qui est clairement le cas en Espagne et en Italie (tableaux 2a/2b/2c).

Tableau 2a  
Dépenses de R&D totales (en % du PIB)

Pays	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Allemagne	2,61	2,47	2,35	2,28	2,19	2,19	2,19	2,24	2,27	2,40
France	2,32	2,32	2,33	2,38	2,32	2,29	2,27	2,19	2,14	2,16
Espagne	0,80	0,82	0,86	0,86	0,79	0,79	0,81	0,80	0,87	0,86
Italie	1,25	1,19	1,15	1,10	1,02	0,97	0,99	1,03	1,05	1,02

Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	2,45	2,46	2,49	2,52	2,49	2,49	2,53	2,53	2,68	2,78
France	2,15	2,20	2,23	2,17	2,15	2,10	2,10	2,07	2,11	2,21
Espagne	0,91	0,92	0,99	1,05	1,06	1,12	1,20	1,27	1,35	1,38
Italie	1,05	1,09	1,13	1,11	1,10	1,09	1,13	1,18	1,23	1,27

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2011

Tableau 2b  
Nombre de brevets triadiques (par million d'habitants)

Pays	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Allemagne	60,61	45,52	48,38	49,08	53,38	58,01	66,72	66,82	71,99	77,82
France	31,65	29,78	28,27	28,68	31,50	31,61	35,57	35,23	37,74	38,04
Espagne	1,78	1,82	1,71	1,86	2,14	2,21	2,20	2,50	2,84	2,86
Italie	11,07	11,42	10,15	11,01	10,84	10,49	11,99	12,35	12,62	13,45

Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	75,87	75,63	74,22	69,42	69,00	69,84	73,72	73,39	71,13	70,01
France	37,50	36,93	38,26	36,40	39,11	38,02	39,72	40,45	40,02	39,97
Espagne	3,73	4,03	4,07	3,91	5,11	5,13	4,98	5,46	5,55	5,59
Italie	11,47	11,98	11,45	12,13	13,32	12,74	13,26	12,93	12,63	12,36

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2011

Tableau 2c  
Dépenses d'éducation supérieure par étudiant  
(en équivalents US \$ convertis sur la base des PPA)

Pays	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Allemagne	10 393	10 898	10 504	10 999	11 594	12 255	12 446	13 016	13 823	15 390
France	7 867	8 373	8 837	9 276	10 704	10 668	10 995	11 568	12 773	14 079
Espagne	5707	6666	7455	8020	8943	9378	10089	11087	12548	13366
Italie	7 552	8 065	8 347	8 636	8 764	7 723	8 026	8 725	8 673	9 553

Source : OCDE, *Regard sur l'éducation 2011*

**Synthèse : peut-on expliquer le « décrochage » de la France, de l'Espagne, de l'Italie ?**

**Le « décrochage » de la France, de l'Espagne, de l'Italie** (en ce qui concerne la croissance potentielle) le poids de l'industrie, le commerce extérieur, les finances publiques, les parts de marché) **date du début des années 2000. Nous essayons de l'attribuer soit à l'entrée dans l'euro, soit à la concurrence des émergents, soit à la concurrence de l'Allemagne, soit à de mauvaises politiques** (partage des revenus et coûts de production, fiscalité, innovation et éducation).

**Toutes ces explications sont valables avec quelques exceptions** : la France n'a plus dévalué depuis les années 1980, la baisse des marges de l'industrie et le poids des charges sociales jouent surtout en France, l'insuffisance de l'effort d'innovation en Espagne et en Italie.